



Extrait de la lettre de Marie-Cécile, Directrice du Domaine fin août 2015

« Très peu de gens savent vraiment comment les abeilles font le miel. Alors ce que je raconte toujours, c'est que tout commence par les fleurs et leurs nectaires. Car oui le miel est un produit des fleurs !. Ce n'est pas comme beaucoup le croient, un produit que les abeilles fabriquent entièrement elles-mêmes, grâce à je ne sais quelles glandes. Non, non, non, le miel vient bien des nectaires des fleurs. Ces nectaires, en général, sont situés à la base des étamines et des pistils des fleurs. Ils exsudent une eau sucrée, chargée également des principes bénéfiques des plantes et de ses arômes, laquelle eau sucrée va se répandre à l'intérieur des dites fleurs. Autrement dit dans leurs corolles ou leurs calices. Et c'est là que nos petites amies vont aller recueillir ce précieux nectar. Oui jusque là tout va bien, sauf que, oui sauf que, certaines fleurs ont un calice profond, comme par exemple la vesce



cette jolie fleur mauve qui, par ici, sert de fourrage pour les animaux des fermes. Et comme le calice des vesces est très étroit, et bien nos abeilles ont beaucoup de mal à aller puiser le nectar dans la fleur. C'est que voyez-vous leur langue est trop courte.

C'est un peu comme dans la fable du renard et de la cigogne de Jean de la Fontaine, vous vous souvenez ? La cigogne, pour se venger du renard qui lui avait joué un tour pendable, lui avait servi de la viande dans un vase à long col et d'étroite embouchure. Et bien c'est pareil pour nos abeilles qui, comme le renard, n'arrivent pas à aspirer le nectar des vesces (entre autres). Enfin presque. Car si vous pensiez que les abeilles allaient s'avouer vaincues, et bien que nenni car, voyez-vous, l'abeille a d'excellents amis qui lui donnent de bons coups de main quand c'est nécessaire. Et, en l'occurrence, cet ami c'est le gros bourdon sauvage, que vous connaissez bien avec son cul blanc ou son cul jaune. Oui, oui, c'est bien ainsi que nous les appelons ici à Chézelles les culs blancs ou les culs jaunes. Et ces grosses bestioles, que tout le monde aime bien, sont donc d'une aide précieuse pour les abeilles.

En fait, voici comment leur collaboration se passe. Comme le bourdon (attention je ne parle pas du faux bourdon, mâle de l'abeille, je parle bien du bourdon appelé bombus) est plus gros et doté de bien plus grosses mandibules que l'abeille, sa spécialité est de percer la base des fleurs pour ne pas s'embêter, comme on perce un tonneau de vin. Puis de récolter simplement le nectar qui s'en écoule. Puis, le gros gourmand pressé s'en va faire ses affaires sur d'autres fleurs et il ne restera plus aux abeilles qu'à venir récolter les gouttes de nectar qui continuent à couler par les trous percés par les bourdons. Et le tour est joué.

Elles vont alors déployer leur langue et l'enrouler pour former un tube. Un peu comme une paille si vous voulez, puis elles vont aspirer le nectar et vont le déverser dans un petit réservoir appelé le jabol. Attention, elles ne vont pas l'avalier, le nectar ne va jamais dans leur estomac, grâce à un petit clapet très malin dont elles sont dotées. L'abeille n'aura plus, de retour à la ruche qu'à déverser le nectar dans des cellules de stockage et à y ajouter un tout petit peu de ferment qu'on appelle l'invertase, ou même l'invertine. Ce ferment va transformer le sucre des fleurs en glucose, bien plus digeste. Et en ventilant avec leurs ailes, les abeilles feront évaporer une large partie de l'eau du nectar, ce qui le concentrera et il deviendra donc du miel ! et voilà ! »